

L'aspect motivationnel de l'intégration de TIC dans l'enseignement du/en français en contexte universitaire

L'objectif de cet article est d'identifier les usages et les représentations des apprenants de/en français en contexte universitaire algérien quant aux TICE en se penchant particulièrement sur le facteur motivationnel relatif à la présence du multimédia à des fins pédagogiques. Pour ce faire, nous partons de l'idée que les TICE apportent plus de créativité, d'autonomie et de motivation aux apprenants, et que ces derniers ont des représentations plutôt positives de ces outils dans un contexte didactique. Nous avons opté pour l'enquête par questionnaires comme moyen de collecte de données vu que la recherche est beaucoup plus quantitative que qualitative, et nous avons utilisé la méthode statistique pour interpréter les résultats obtenus après la diffusion de ces questionnaires à cent vingt-six répondants. L'analyse et l'interprétation des résultats permettront de démontrer si l'impact de l'intégration des TICE en classe de/en français en contexte universitaire est positif.

La recherche dont il sera question dans cet article correspond à l'axe « y a-t-il encore de quoi motiver en classe » et tentera donc de comprendre à travers une étude de terrain menée à l'aide d'un questionnaire (voir en annexe) si les TICE ont un impact sur la motivation des apprenants universitaires de/en français. Cette étude a été menée en Algérie sur un public universitaire principalement algérien. Après une introduction générale, nous essaierons d'expliquer les différences terminologiques entre les différentes abréviations des TICE, nous tenterons ensuite de dresser un état des lieux sur les TICE dans l'enseignement supérieur algérien, nous parlerons ensuite de la motivation comme sentiment humain, puis nous essaierons de mieux comprendre son intérêt dans un processus d'apprentissage et d'enseignement, nous entamerons ensuite la partie pratique de notre enquête avec une explication détaillée des méthodes utilisées, des résultats obtenus ainsi que la présentation de notre conclusion.

Il est important de noter que l'étude menée ici s'inscrit dans le cadre d'un projet franco-maghrébin nommé PHC Maghreb visant à dresser un état des lieux comparatif des utilisations pédagogiques des TIC à l'université par les enseignants/étudiants pour l'e/a du/en français, il vise également à comprendre les effets de ces outils sur l'e/a en français en contexte universitaire.

Il est également utile d'ajouter en dernier lieu que peu d'études ont été menées sur les pratiques pédagogiques impliquant les TIC en milieu universitaire ; de même nous ignorons dans quelles mesures les pratiques actuelles répondent adéquatement aux besoins de formation.

Les technologies de l'information et de la communication intègrent pratiquement tous les aspects de la vie quotidienne à l'ère actuelle, l'ère du numérique. Les domaines de l'éducation et de l'enseignement/ apprentissage ont adopté ces technologies donnant ainsi existence aux TICE (Technologies de

l'information et de la communication dans l'enseignement-apprentissage). Notre recherche s'articule autour des apports potentiels des TICE aux classes de/en français à l'université.

L'intégration des technologies de l'information et de la communication dans les domaines de l'éducation et de l'apprentissage s'impose progressivement d'année en année, nombreuses sont les études qui montrent un intérêt grandissant concernant leur usage à des fins pédagogiques, certaines de ces études (Zhang 2010) montrent à travers des expérimentations comment ces technologies contribueraient à l'amélioration de la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage des langues.

Ainsi, on observe depuis un certain nombre d'années dans les différents paliers de l'apprentissage du français langue seconde ou langue étrangère, que le recours à l'ordinateur, à l'internet, et au multimédia suscite un plus grand enthousiasme particulièrement auprès des jeunes apprenants.

Cet intérêt se manifeste aussi dans les trois pays du Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie), notamment pour l'enseignement des langues, et plus précisément du français. Pour beaucoup d'enseignants, les TIC permettent un enseignement plus captivant et parfois plus ludique grâce à l'utilisation de logiciels permettant de travailler la prononciation, la compréhension orale, la grammaire, en adoptant des rythmes d'apprentissage correspondant aux niveaux des apprenants.

On est cependant obligés de constater que les trois pays accusent un retard important dans l'utilisation des tics, alors que les établissements universitaires sont généralement bien équipés, ces équipements destinés initialement à améliorer la qualité des démarches et des contenus pédagogiques, sont le plus souvent utilisés pour télécharger des documents, envoyer et recevoir des mails, accéder aux réseaux sociaux (Facebook, Twitter, Instagram), chatter, jouer en ligne.

Les textes officiels de chacun des pays du Maghreb incitent pourtant à l'utilisation d'outils informatiques, mais les enseignements universitaires restent essentiellement livresques, l'importance est accordée aux composants d'un PC, aux systèmes d'exploitation, l'informatique y est enseignée comme discipline indépendante sans lien apparent avec les autres modules, sans aucune application pédagogique pratique, l'essentiel étant théorique.

Actuellement, l'enseignement/apprentissage du français en Algérie se heurte à des contraintes institutionnelles, ainsi qu'à des insuffisances d'ordre méthodologique. Dans les universités algériennes, la taille des effectifs d'apprenants s'agrandit d'année en année et la rigidité des méthodes utilisées, ainsi que le manque d'accessibilité aux équipements TICE, constituent les problèmes auxquels nous avons dû faire face durant notre parcours.

Les TICE représentent pourtant un impératif stratégique dont les bénéfices pédagogiques seraient considérablement rentables à ceux qui investissent et s'investissent dedans. Perrenoud affirme à ce propos que « *l'école ne peut ignorer les technologies sous peine de se voir discréditée* » (Perrenoud 1998 : 20). D'autres chercheurs, reconnaissent les potentialités de ces dispositifs, mais restent prudents, Papert (1999) avance qu'il existe en permanence un risque que l'attention soit projetée plus vers l'outil en lui-même que sur le contenu d'apprentissage. Karsenti (2001) pense que l'intégration des TIC aux activités pédagogiques établirait un

meilleur rapport au savoir pour l'apprenant. En effet, dans l'enseignement/apprentissage du FLE, les nouvelles technologies semblent offrir un réservoir quasi infini de nouvelles pratiques pédagogiques, comme le souligne (Zhang 2010), en offrant des matériaux particulièrement adaptés pour l'entraînement à la compréhension et à l'expression orale et écrite.

La créativité, la motivation, ainsi que l'autonomie, jouent des rôles dans le conditionnement de l'apprentissage, ces qualités, surtout quand elles agissent synergiquement, peuvent amplifier les compétences des apprenants.

Les TICE semblent avoir un impact particulier sur les apprenants en contexte universitaire. Qu'en est-il en contexte algérien ? Ces dispositifs améliorent-ils réellement la qualité de l'enseignement/apprentissage en classe de/en français ? Quels usages les étudiants font-ils de ces outils et quelles représentations en ont-ils ? C'est à ces questions que la présente recherche tentera de répondre. Pour ce faire nous partons des deux hypothèses suivantes : 1) Les TICE améliorent la qualité de l'enseignement/apprentissage en classe de/en française à l'université, en stimulant une plus grande motivation, et en développant plus de créativité. 2) Les étudiants ont des représentations très positives sur les TICE comme supports pédagogiques.

Pour vérifier ces hypothèses, nous avons entrepris une enquête en administrant un questionnaire adressé à des étudiants des départements de et en français de la ville d'Annaba, nous avons analysé les résultats en utilisant les statistiques. Afin d'écartier toute confusion due à la multitude de définitions existantes sur les TIC, nous pensons utile d'essayer d'établir une terminologie limpide et brève à partir des différentes définitions existantes :

TIC, TICE, et NTIC sont des notions qui peuvent parfois être confondues, le sigle TIC signifie « Technologies de l'Information et de la Communication » et désigne l'ensemble des technologies employées dans l'analyse et la transmission d'informations (Zhang 2010). Cette notion porte un sens global, elle renvoie aux dispositifs et aux appareils, mais aussi aux procédés et aux techniques d'utilisation de ces outils. Dans le domaine anglo-saxon, Murray, Clermont et Binkley (2005) renvoient le terme au stockage et au traitement de l'information, mais non pas à la transmission d'information.

Les entreprises mondiales, les médias internationaux et les chercheurs emploient de plus en plus ce terme pour décrire ce croisement. Le véritable avantage associé à l'ajout des « communications » ne réside pas dans l'inclusion de technologies particulières, comme les routeurs ou les serveurs, mais tient plutôt au dynamisme implicite dans l'interconnexion des réseaux sociaux, économiques et de l'information. La TIC se caractérise par des flux mondiaux sans précédent d'information, de produits, de personnes, de capitaux et d'idées. Ces flux sont assurés par la TIC : on ne pourrait même pas imaginer l'importance et la vitesse de ces flux sans la capacité de relier de vastes réseaux d'utilisateurs par-delà les frontières géographiques à un coût marginal négligeable.

Les TIC correspondent aux deux principales fonctionnalités des technologies modernes : L'information : possibilité d'accès à une quantité quasi illimitée d'informations au format numérique. La communication : Mise en contact à distance de personnes dans le but de correspondre.

Le terme NTIC « Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication » est à l'origine du terme actuel TIC, et il fut employé surtout vers le début des années 1980 avec l'explosion de l'industrie des technologies de l'information et de la communication (sortie du premier caméscope portatif par Sony, premier ordinateur portable par Compaq en 1983, présentation du premier Macintosh en 1984 par Steve Jobs, création du premier ordinateur de poche (PDA) en 1986, miniaturisation du laser, développement de la fibre optique, etc.).

Dieuzeide (1994) dit que "Nouvelles" technologies renvoie aux spécificités nouvelles que présentaient ces avancées à l'époque : la capacité d'enregistrement et de diffusion des informations, le gain de temps, l'instantanéité, et la numérisation etc., toutes ces possibilités n'existaient pas avec les technologies antérieures.

Le terme nouveau a par la suite, cessé d'être utilisé, à une époque où les progrès technologiques dans le domaine de la communication et de l'information étaient et sont jusqu'à présent en perpétuel développement, à tel point qu'il devient compliqué de distinguer entre ce qui est ancien et ce qui est nouveau, tant les outils se développent et se multiplient. C'est pour cela qu'actuellement l'acronyme TIC est bien plus utilisé que le sigle NTIC.

État des lieux en Algérie

L'université algérienne a connu durant ces treize dernières années (à partir de 2004) une phase d'évolution, cette évolution s'est traduite par deux réformes importantes : la première est l'adoption du système international Licence Master Doctorat (LMD), la seconde est l'émergence des technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) en milieu universitaire. D'après Hocine (2011), une commission nationale de l'enseignement virtuel a vu le jour en 2004 avec comme ambition d'établir des universités virtuelles pour chaque établissement universitaire et de pouvoir par la, gérer les problèmes persistants auxquels font face les universités algériennes, à savoir : d'un côté la gestion de la surcharge en nombre d'étudiant(e)s d'un autre, combler le manque d'effectifs des enseignants, ajoutons à cela une volonté de faciliter le travail des enseignants en leur offrant de nouvelles pratiques pédagogiques, faciliter l'apprentissage aux étudiant(e)s des périphéries et des zones rurales. Ce processus témoigne de la volonté du ministère de l'enseignement supérieur algérien de moderniser le système universitaire.

Pour autant, l'intégration des TICE en milieu universitaire en Algérie a connu, et continue jusqu'à maintenant à connaître des obstacles, freinant ainsi le développement de pratiques pédagogiques nouvelles : Insuffisance de ressources financières consacrées aux TIC, insuffisances (en quantité et en qualité) de matériel informatique/multimédia, absence d'une vision à moyen et long terme sur l'intégration des TICE à l'université, doutes et craintes quant à la dégradation du statut d'enseignant en conséquence de l'autonomie des apprenants utilisant les TICE, absence de formation permettant de se familiariser et de manier les outils technologiques à l'université, et surtout « l'absence quasi-totale de connexion internet » au sein des établissements universitaires et c'est ce qui constitue le gros du problème.

Une enquête menée par Hocine (2011: 223), doctorante à l'université de Chlef, a démontré que les enseignants avaient une réticence quant à l'usage des TICE en classe, car non convaincus par leur utilité pédagogique, préférant les utiliser basiquement par exemple pour la préparation d'examens.

Il reste beaucoup à faire en Algérie pour que les potentialités des TICE soient reconnues, et le constat est alarmant, en effet d'après Bensaada (2013), l'Algérie est en retard comparativement aux pays arabes. De nouvelles structures devraient être créées pour accompagner un réel virage technologique. Les possibilités existent : création d'association d'enseignants utilisateurs de l'ordinateur à des fins pédagogiques, l'organisation de conférence/atelier annuel pour partager/encourager les expériences et les savoir-faire, la formation continue de techno-pédagogues, l'encouragement et la motivation par la création d'un prix annuel récompensant les meilleures innovations pédagogiques/didactiques. Ces propositions devraient être étudiées car elles pourraient changer la donne en Algérie.

TICE et motivation de l'apprenant

Qu'es-que la motivation ?

La motivation est définie par Biehler et Snowman (1993) comme *l'énergie* qui fait passer l'individu à l'action, l'amenant à définir un ou plusieurs objectifs, à adopter un comportement, et à essayer de le maintenir. Les théories sur la motivation (Maslow : 1954 / Alderfer : 1972 / McClelland : 1985) disent qu'elle résulte de différents besoins :

- Besoins physiologiques.
- Besoins de sécurité.
- Besoins de relations sociales.
- Réussite personnelle, et besoin de pouvoir.
- Besoins de pérennité.

Selon Wlodkowski (1985), il existe un ensemble de facteurs ayant un impact sur la motivation lors de l'apprentissage, ils sont au nombre de six : le besoin, la stimulation, l'attitude, les émotions, la compétence, et les renforcements.

Le besoin : c'est le sentiment qui pousse un individu à vouloir réaliser un objectif. Dans le contexte de l'apprentissage du FLE nous parlons surtout de besoins cognitifs. Lors de son apprentissage, l'étudiant sera amené à travailler en groupe, à faire des choix, à acquérir des connaissances, et c'est dans des moments pareils que l'ordinateur (par exemple) pourrait aider l'apprenant à garder un niveau élevé de motivation.

La stimulation : la stimulation ici correspond à une ou à plusieurs modifications s'opérant dans l'environnement pédagogique de l'apprenant. A titre d'exemple, l'utilisation nouvelle d'ordinateurs portables, ou de tablettes en classe de FLE représente un changement potentiellement stimulant pour les apprenants car cela

amène à des pratiques pédagogiques novatrices de la part de l'enseignant, chose qui chez les apprenants déclenche d'autres besoins cognitifs.

L'attitude : l'attitude est une acquisition formée d'émotions et de connaissances. Elle conditionne l'individu à agir de façon positive ou négative face à un objet ou une situation. Wlodkowski insiste sur deux paramètres de la motivation : les émotions et la cognition. Les attitudes des apprenants et de l'enseignant vis-à-vis d'un environnement pédagogique informatisé sont conditionnées par leurs expériences au contact de ces outils, les représentations qu'ils en ont, et leurs attentes.

Les émotions : la motivation est étroitement liée aux émotions dans la mesure où celles-ci constituent un chemin par lequel elle passe, et nous pouvons par une image métaphorique simplifier ce rapport : si le chemin que constitue l'émotion est fluide, la motivation a de grandes chances de rester intacte, a contrario si ce chemin est truffé d'obstacles, les risques de voir la motivation baisser ou disparaître sont importants. L'émotion peut donc permettre d'accumuler des énergies comme elle peut aussi les anéantir. Quand l'étudiant a une vie émotionnelle perturbée sa motivation pour apprendre est détériorée et finit par disparaître à moyen et long terme, à l'inverse, lorsque l'étudiant se trouve dans un état d'équilibre émotionnel, il devient beaucoup plus simple pour lui de mobiliser son énergie afin de garder un intérêt constant pour son apprentissage.

La compétence : tous les apports de l'intégration de dispositifs informatiques/technologiques en classe de FLE, ne peuvent être ressentis si l'apprenant ne sait pas manier aisément ces outils qui sont à la fois simples d'utilisation et complexes. La maîtrise basique de l'ordinateur est une compétence indispensable pour un apprentissage dans un environnement informatisé.

Les renforcements : ils sont intrinsèques et extrinsèques. D'un point de vue pédagogique, l'enseignement est censé rendre l'apprenant capable de se rendre compte des renforcements qu'il réalise, d'évaluer ses acquisitions et d'estimer sa progression. Le behaviorisme postule que les comportements sont adoptés car l'on attend d'eux des conséquences déterminées. Une importante fréquence de renforcements aura pour effet de maintenir au plus haut la motivation de l'apprenant.

TICE et motivation de l'enseignant

Selon le schéma suivant, la motivation de l'enseignant est conditionnée par les trois relations qu'il entretient :

- La relation aux étudiant(e)s.
- La relation à l'administration de son département.
- La relation aux contenus pédagogiques destinés à l'enseignement/ apprentissage

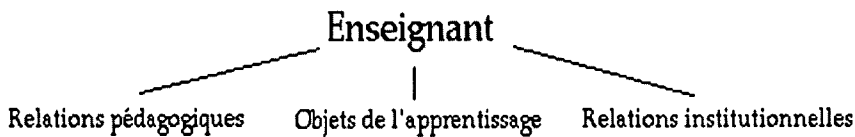


Figure : Schéma tripartite des relations de l'enseignant en classe

Les étudiants ont généralement tendance à percevoir la motivation de l'enseignant à travers certains comportements, ils peuvent en effet constater assez rapidement si l'enseignant est passionné par son domaine et porte un réel intérêt pour ses apprenants, ou s'il considère son travail simplement comme un gagne-pain. Dans le cas des enseignants-chercheurs ayant à gérer l'enseignement, la recherche, et les tâches administratives, deux scénarios sont généralement constatés durant leurs parcours :

Les jeunes enseignants investissent beaucoup de temps et d'efforts à établir un programme et des démarches de recherche, et dans la création de contenus de cours, mais au fur et à mesure que le temps avance, les tâches administratives et l'enseignement finissent par prendre le dessus à cause du temps qu'ils nécessitent, et la recherche finit par être laissée de côté.

L'autre scénario est celui des enseignants-chercheurs ayant une recherche dont la thématique est relativement bien déterminée, jouissant d'une disponibilité de ressources documentaires, d'une infrastructure logistique consistante (laboratoire de recherche sérieux) et bénéficiant pour certains d'une bourse de doctorat ; ceux-ci accordent généralement la priorité à leur travail de recherche, et répètent chaque année le même contenu pédagogique qu'ils ont préparé initialement. Ils sont donc motivés davantage pour le travail de recherche que par l'enseignement.

Les TICE ont le potentiel de stimuler le côté créatif aussi bien chez les formateurs que chez les apprenants, comme expliqué auparavant, le formateur a plus de possibilités dans la création de contenus et d'activités pédagogiques, ces derniers agiront directement sur la créativité des apprenants, qui à leurs tours se mettront à innover dans leurs pratiques d'apprentissage. Aujourd'hui encore, au Département de français de l'Université Badji Mokhtar d'Annaba, de nombreux enseignants résistent à l'introduction du vidéoprojecteur dans leurs cours, il s'agit pour la majorité, des enseignants technophobes, ne croyant pas aux potentialités des TICE ou simplement ne maîtrisant pas cette catégorie d'outils. Notre parcours nous a permis d'observer que les étudiants portent nettement plus d'intérêt aux cours assistés par les TICE qu'aux cours magistraux sous forme de récit oral.

Une étude menée par Grégoire, Bracewell & Laferrière (1996) met en évidence le côté motivant des TICE chez les enseignants dans le cadre d'une pédagogie moderne : la diversité des ressources authentiques, le travail collaboratif, l'autoévaluation, le changement de statut de l'enseignant (de détenteur exclusif du

savoir a accompagnateur/médiateur), et l'innovation didactique sont autant de sources de motivation poussant les enseignants à utiliser de plus en plus les TICE dans leurs enseignements.

L'enseignement moderne ne se définit plus comme une masse de connaissances à transmettre d'enseignants a apprenants comme il le fut auparavant, il tend à se définir plutôt comme une succession de démarches méthodiques, une recherche permanente dans laquelle les apprenants et l'enseignant partagent les préoccupations et les résultats.

Dans cet ordre d'idée, l'intégration des TICE aux classes universitaires placerait l'enseignant dans la peau d'un simplificateur vis-à-vis de ses apprenants, un accompagnateur dans les activités que sont l'initiation et l'acquisition progressive de connaissances et de savoirs.

Présentation du contexte de l'enquête de terrain

Site de l'étude

Les données qui ont permis d'élaborer notre recherche ont été collectées à l'université Badji Mokhtar d'Annaba au niveau des pôles universitaires d'El Bouni, de Sidi Amar, de Sidi Achour, et à la faculté de médecine de Annaba (INESSM).

Participants

Les sujets enquêtés sont constitués de 125 étudiant(e)s de différents niveaux (Allant de la 1^{ère} année licence jusqu'à la seconde année de master) et de différents départements : il s'agissait de questionner les étudiants des départements de français, mais aussi en français, c'est-à-dire les étudiant(e)s dont les études sont en langue française (biologie, sciences et techniques, informatique, médecine, pharmacie, science de la matière).

Outil de collecte

Pour cette étude nous avons opté pour un questionnaire établi dans le cadre du projet PHC Maghreb. Ce questionnaire, composé de 38 questions, est divisé en 5 rubriques : le premier accède/infrastructures, la seconde concerne les usages, la troisième porte sur la maîtrise, la quatrième se penche sur les représentations, et la dernière est sous la forme d'une petite rubrique d'informations générales.

60% des réponses ont été obtenues en administrant directement les questionnaires au format papier aux étudiant(e)s en présence de l'enquêteur, les 40% restants ont été obtenues par remplissage du même questionnaire mais cette fois-ci en version numérique en ligne. Le recours au formulaire numérique se justifie par le gain de temps et d'efforts qu'il peut apporter, mais aussi par l'indisponibilité de certains participants en présentiel. Ce questionnaire a été partagé en ligne principalement sur le réseau social Facebook où la quasi-totalité des participants de l'enquête est inscrite.

Profil des étudiant(e)s questionné(e)s

74% des répondants suivent des études en langue et littérature française (entre L1 et L3, et M1 et M2 FLE et DSL)

9% des répondants sont des étudiants en biologie.

9% des répondants sont des étudiants de la faculté de médecine (8% en médecine et 1% en pharmacie).

Les 8% restants sont minoritaires [parmi ces 10% : 4% sont en sciences et techniques, 2% sont en sciences de la matière et 2% sont en école préparatoire aux sciences économiques (EPSE)].

Présentation des résultats

Sélection des questions/réponses les plus significatives vis-à-vis de la thématique de la communication, le reste du questionnaire ainsi que les réponses s'y rapportant étant trop longs et pas vraiment en rapport avec la thématique centrale pour être retranscrits dans cet article.

Q1 : Votre établissement dispose-t-il d'équipements TIC ?

80% des répondants sont dans établissements dotés d'équipements TIC.

Les établissements universitaires s'équipent de plus en plus en matériels informatiques.

Q2 : Utilisez-vous les TIC dans vos études ?

42% des étudiant(e)s questionnés utilisent toujours les TIC dans leurs études.

39% les utilisent souvent.

16 % les utilisent rarement et seulement

3% ne les utilisent jamais.

Les TIC tiennent donc une place très importante dans l'apprentissage vu la fréquence de leurs usages, ils deviennent des outils incontournables.

Si vous échangez et collaborez via internet pour vos études, avec quel(s) outil(s) le faites-vous ?

Les réseaux sociaux (principalement Facebook) sont les outils les plus utilisés par les répondants pour collaborer et échanger dans le cadre des études. Suivis de près par un des moyens les plus populaires d'échanges par internet : l'e-mail.

Le chat, les blogs, les sites de partages, les forums, et les plateformes d'enseignement à distance sont peu utilisés.

Les réseaux sociaux ont l'avantage d'être des plateformes avant tout gratuites, assez simples d'utilisation et complètes (intégrant : messagerie instantanée, publication de fichiers multimédias, publication de documents de divers formats, possibilité de créer des communautés etc.), ce qui en fait un outil assez pratique pour un usage didactique.

Q3 : Pensez-vous que les TIC améliorent la qualité de l'enseignement/apprentissage ?

69.6% des étudiants(e)s pensent que les TIC améliorent *tout à fait* la qualité de l'enseignement/apprentissage.

28.8% ont répondu par *plutôt oui*.

Seulement 0.8% ont répondu plutôt non et 0.8% pas du tout.

98.4% (presque la totalité des personnes questionnées) pensent que les TIC améliorent la qualité de l'enseignement/apprentissage.

Q4 : Si oui, que vous apportent les TIC ?

Les TIC semblent apporter plus de *créativité* et de *motivation* aux étudiants(e)s, ce sont les réponses qui reviennent le plus fréquemment.

Ils semblent aussi dans un degré moindre, apporter plus de productivité, d'attention et d'autonomie.

Interprétations des résultats du questionnaire

À partir des résultats obtenus auprès des étudiants participants sur leur rapport aux TICE : leurs habitudes, leurs utilisations, leurs représentations, leurs pratiques au niveau personnel et au niveau de leurs études. Nous avons constaté que les étudiants pensent que les TICE disposent de potentialités importantes, et que leur intégration permanente aux classes de/en français à l'université, pourrait éveiller et développer des compétences et des qualités telles que l'autonomie, la motivation et la créativité.

La langue de recherche des étudiants est la langue française : plus de 60% utilisent le français comme première langue de recherche sur internet, l'anglais arrive en deuxième position avec 18%, la langue arabe est troisième avec 16%, les 4% restants utilisent d'autres langues comme l'allemand.

Étant donné que la langue française est la langue qu'utilisent les étudiants pour naviguer sur internet, nous pouvons supposer que le fait de se connecter régulièrement sur internet, afin de faire des recherches, de visionner ou d'écouter des documents multimédias, ou afin de communiquer pourrait permettre de développer et d'améliorer les compétences scripturales et discursives en langue française. Cette supposition a pris encore plus de sens lorsque nous avons constaté que 83% des étudiants utilisent toujours sinon souvent les TIC dans leurs études, et que 81% des étudiants font toujours sinon souvent usage des TIC dans leurs vies personnelles. Pour ces étudiants, se connecter à internet, c'est aussi pratiquer la langue française à travers les échanges et les collaborations qu'ils effectuent sur les réseaux sociaux, à travers les recherches qu'ils font dans le cadre des études ou dans un cadre personnel, et à travers la diversité des documents numériques auxquels ils ont accès. Ces usages accroissent l'exposition à la langue française et permettraient de développer des automatismes linguistiques.

Dans la rubrique *représentations*, à la question pensez-vous que les TIC améliorent la qualité de l'enseignement/apprentissage ? Le constat est sans appel : 69% des étudiants pensent que les TIC améliorent *tout à fait* la qualité de l'enseignement/apprentissage, et 29% ont répondu *plutôt oui*, ce qui nous donne au total 98% de représentations positives voir très positives sur les TIC. Nous supposons que cette unanimité est due au fait que les apports des TIC en didactique des langues se font clairement ressentir, les apprenants, ont pu au cours de leurs

parcours observer les aspects pratiques et les potentialités de ces outils dans l'amélioration de leurs compétences.

Ces apports sont multiples : plus d'autonomie, plus d'attention, plus de créativité, plus de motivation, plus de productivité, et plus de persévérance.

Les trois réponses qui revenaient le plus souvent sont dans l'ordre : plus de créativité, plus de motivation, et plus de productivité. Les TIC ont un rôle à jouer dans le développement de la créativité au cours de l'apprentissage de la langue, ces dispositifs soulagent l'anxiété linguistique par la prise de risque linguistique, et de ce fait libèrent la créativité des apprenants. La prise de risque linguistique est corrélée par les chercheurs avec les progrès linguistiques. Les apprenants qui progressent le plus sont ceux qui prennent plus de risques et ont moins peur des erreurs. Une communication sans créativité est une communication plate avec un langage banal et prévisible.

La motivation est incontestablement l'un des apports les plus importants des TIC en situation d'apprentissage : les apprenants accordent un intérêt bien plus grand pour les activités pédagogiques intégrant les TIC que pour les approches plus traditionnelles en classe. Nous supposons que cette motivation serait stimulée par la diversité des approches, des méthodes, et des activités qu'offrent les dispositifs TIC. La motivation des apprenants est doublée quand ils utilisent l'outil multimédia en groupe, dans le cadre d'un cours ou pour accomplir une recherche. L'attitude des apprenants travaillant en groupe évolue ainsi que leurs connaissances et le sentiment de leur propre efficacité.

Conclusion

Les résultats obtenus révèlent que les apports des TICE sont multiples : dans un premier degré plus de créativité, plus de motivation, et plus de productivité, dans un second degré : plus d'autonomie, plus d'attention et de persévérance. Les hypothèses initiales ont donc été confirmées. Augmenter la motivation et l'attention en cours de langue c'est aussi accélérer la rapidité de la réussite, cela constitue un argument assez consistant pour nous convaincre d'intégrer définitivement et massivement les TIC en classe de/en français à l'université.

UNIVERSITÉ D'ALGER II
doctorant en didactique de l'interculturel
Laedinson2@gmail.com

BIBLIOGRAPHIE

- ALDERFER, Clayton (1972). *Existence, Relatedness, and Growth*. New York: Free press.
- COMPTE, Carmen (1993). *La vidéo en classe de FLE*. Paris : Hachette.
- DIEUZEIDE, Henri (1994). *Les nouvelles technologies : outil d'enseignement*. Nathan.
- GUICHON, Nicolas. (2006). *Langue et TICE : Méthodologie de conception multimédia*. Paris : Ophrys.
- HOCINE, Naima. (2011). *Intérêts pédagogiques de l'intégration des TICE dans l'enseignement du FLE : l'utilisation du web-blog dans des activités de production écrite*. Synergies Algérie, 219-226.
- MASLOW, Abraham. (1954). *Motivation and Personality*. New York: Harper.
- MCCLELLAND, David. (1985). *Human motivation*. New York: Scott.
- MONGEAU, Pierre (2008). *Réaliser son mémoire et sa thèse : Côtés Jeans et Côté Tenue de soirée*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- MURRAY, Scott, Yvan CLERMONT et Marilyn BINKLEY (2005). *Mesurer la littératie et les compétences des adultes : des nouveaux cadres d'évaluation*. Ottawa.
- PAPERT, Seymour (1999). *How Computers Fundamentally Change the Way Kids Learn*. (D. Schwartz, Intervieweur)
- ROBERT, Jean-Pierre (2008). *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Paris: Ophrys.
- SNOWMAN, Jack, Robert BIEHLER (1993). *Psychology Applied to Teaching*. Boston: Houghton Mifflin.
- WLODKOWSKI, Raymond (1985). *Enhancing adult motivation to learn*. San Francisco: Jossey-Bass Publishers.
- ZHANG, Yanru (2010). *L'intégration des TICE à l'enseignement/apprentissage du FLE en milieu universitaire chinois*. Thèse de doctorat : Université de Nantes.

ANNEXE

Exemple de questionnaire rempli lors de l'enquête :

PHC Maghreb

Ce questionnaire fait partie d'une enquête portant sur les Technologies de l'Information et de la Communication (Informatique, téléphonie mobile, Internet...) dans l'enseignement/apprentissage (TICE) du/en français en contexte universitaire maghrébin. Nous vous remercions de bien vouloir contribuer à la réussite de ce projet par vos réponses qui resteront anonymes.

Accès/Infrastructure

1. Votre établissement dispose-t-il d'équipements TIC ?
☒ 1. Oui ☐ 2. Non

Si oui, avez-vous accès à ces équipements ?

	Jamais	Rarement	souvent	Toujours
2. Ordinateurs	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
3. Photocopieurs et imprimantes	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
4. Scanners	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
5. Vidéo projecteurs	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
6. Connexion internet	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

7. Vos enseignants utilisent-ils les outils TIC dans leurs cours ?
☐ 1. Jamais ☒ 2. Rarement ☐ 3. Souvent ☐ 4. Toujours

8. Quels outils et moyens TIC possédez-vous ?
☒ 1. Ordinateurs portable ☐ 2. ordinateur de bureau ☒ 3. Tablettes ☒ 4. Smartphone ☐ 5. Imprimantes
☐ 6. Scanners ☐ 7. Autres

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

9. Si 'Autres', précisez :

10. Quels sont vos modes de connexion ?
☒ 1. 3G/4G ☐ 2. ADSL Haut débit à domicile ☐ 3. Wifi libre dans espaces publics (cafés et autres)
☐ 4. Cybercafé ☐ 5. Connexion à l'université ☐ 6. Autres

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

11. Si 'Autres', précisez :

Usages

Utilisez-vous les TIC ?

	Jamais	Rarement	souvent	Toujours
12. Dans vos études	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
13. Dans un cadre personnel	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>

14. Si vous échangez et collaborez via Internet pour vos études, avec quel(s) outil(s) le faites-vous ?
☐ 1. Email ☒ 2. Réseaux sociaux (Facebook, Twitter, etc.)
☐ 3. Messagerie électronique instantanée (chat) ☐ 4. Forum
☐ 5. Blog ☐ 6. Plateforme d'enseignement à distance
☐ 7. Sites de partages (Dropbox, Google Drive, etc.) ☐ 8. Autres

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

15. Si 'Autres', précisez :

16. Si vous échangez et collaborez via Internet dans le cadre de vos études, avec qui le faites-vous ?
☒ 1. Vos camarades (étudiants) ☐ 2. Enseignants ☐ 3. Tuteurs ☐ 4. Autres

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

17. Si 'Autres', précisez :

Maîtrise

Quel est votre degré de maîtrise des types de logiciels suivants ?

	Aucune maîtrise	Insuffisant	Suffisant
18. Traitement de texte (word)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
19. Présentation (PowerPoint)	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>
20. Tableurs (Excel,...)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
21. Bases de données (Microsoft Access, SQL Server, Oracle,...)	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
22. Logiciels de graphisme	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>
23. Éditeurs Web	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>
24. Logiciels de statistique (Sphinx, SPSS, SAS, ...)	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

25. Avez-vous suivi une ou des formation(s) sur les TIC ?

- ☒ 1. Aucune ☐ 2. Formation diplômante ☐ 3. Autoformation
(vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum))

Représentations

26. Pensez-vous que les TIC améliorent la qualité de l'enseignement-apprentissage ?

- ☐ 1. Pas du tout ☐ 2. Plutôt non ☒ 3. Plutôt oui ☐ 4. Tout à fait

27. Si oui, que vous apportent les TIC ?

- ☒ 1. Plus d'autonomie ☐ 2. plus d'attention ☐ 3. plus de créativité ☐ 4. plus de motivation ☒ 5. plus de productivité
☒ 6. plus de persévérance ☐ 7. Autres

(vous pouvez cocher plusieurs cases)

28. Si 'Autres', précisez :

29. Si non, pour quelles raisons ?

- ☐ 1. L'usage des TIC n'est pas efficace ☐ 2. L'usage des TIC fait perdre du temps
☐ 3. L'usage des TIC n'est qu'un "fait de mode" ☐ 4. Autres

(vous pouvez cocher plusieurs cases)

30. Si 'Autres', précisez :

31. Que représente Internet pour vous ?

- ☒ 1. Un moyen d'information ☐ 2. Un moyen de communication
☒ 3. Une ouverture sur le monde, Un moyen de loisir, Autres

(vous pouvez cocher plusieurs cases)

32. Dans quelle(s) langue(s) faites-vous vos recherches sur Internet ?

Informations générales

33. Université

34. Faculté, Institut, Ecole ...

35. Niveau d'étude

36. Spécialité

37. Age

- ☐ 1. Moins de 20 ans ☒ 2. De 20 et 25 ans ☐ 3. Plus de 25 ans

38. Sexe

- ☒ 1. Femme ☐ 2. Homme